

# *Bannières de mai*

*Aux branches claires des tilleuls*

*Meurt un maladif hallali.*

*Mais des chansons spirituelles*

*Voltigent parmi les groseilles.*

*Que notre sang rie en nos veines,*

*Voici s'enchevêtrer les vignes.*

*Le ciel est joli comme un ange.*

*L'azur et l'onde communient.*

*Je sors. Si un rayon me blesse*

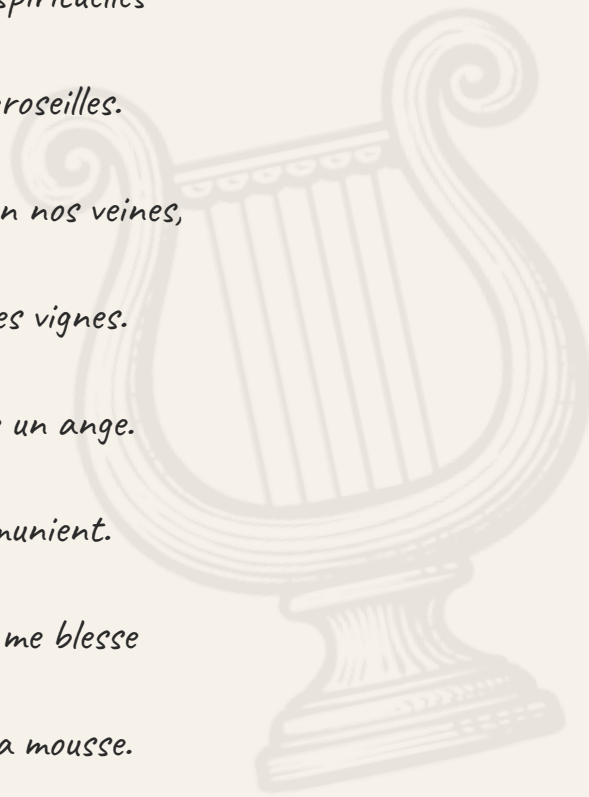
*Je succomberai sur la mousse.*

*Qu'on patiente et qu'on s'ennuie*

*C'est trop simple. Fi de mes peines.*

*Je veux que l'été dramatique*

*Me lie à son char de fortunes*



Que par toi beaucoup, ô Nature,  
- Ah moins seul et moins nul ! - je meure.

Au lieu que les Bergers, c'est drôle,  
Meurent à peu près par le monde.

Je veux bien que les saisons m'usent.

A toi, Nature, je me rends ;

Et ma faim et toute ma soif.

Et, s'il te plaît, nourris, abreuve.

Rien de rien ne m'illusionne ;

C'est rire aux parents, qu'au soleil,

Mais moi je ne veux rire à rien ;

Et libre soit cette infortune.

Arthur Rimbaud (1854-1891)